



CULTURE PAPIER

AU PROGRAMME

- Les réseaux sociaux dynamisent la lecture des jeunes et boostent les ventes de livres !
- Face à l'addiction aux écrans, le pouvoir salvateur de la lecture
- Les Assises de l'attention 2026



Chères adhérentes, chers adhérents,
Chers amis de Culture Papier,

En cette fin d'année 2025, je suis heureux de vous présenter ce nouveau numéro de notre lettre, riche d'enseignements et porteur d'espoir pour l'avenir de la lecture.

Nous avons toujours souhaité accompagner le progrès quand il est là et prendre le meilleur de ce qu'il peut apporter sans jamais oublier l'humain ! C'est dans cet esprit que nous vous proposons de découvrir comment les réseaux sociaux, souvent décriés par certains, contribuent aujourd'hui à redonner le goût de la lecture aux jeunes générations. Les chiffres des librairies le confirment : la lecture séduit à nouveau, particulièrement les 16-25 ans.

Mais attention, comme le souligne Michel Desmurget dans notre dossier consacré au pouvoir salvateur de la lecture face à l'addiction aux écrans, toutes les lectures ne se valent pas, et le support papier conserve des vertus irremplaçables pour le développement cognitif et la mémorisation. Ses travaux en neurosciences nous rappellent une vérité essentielle : la lecture reste l'activité la plus bénéfique pour l'intelligence, bien plus que toute autre pratique culturelle.

Nous attirons votre attention sur les 4^e Assises de l'attention qui se tiendront le 24 janvier 2026 à Paris. Un événement majeur que Culture Papier soutient pleinement, car il interroge sur notre rapport collectif aux écrans et explore des solutions concrètes que peuvent apporter les collectivités territoriales.

Enfin, je suis particulièrement fier de vous annoncer qu'en 2026, Culture Papier lancera une grande opération de communication multicanal sur l'ensemble du territoire français. Celle-ci s'inscrira dans un temps long. **Pour ce moment décisif pour notre association, nous avons besoin du soutien de toutes celles et de tous ceux qui sont attachés au papier et à l'imprimé. Votre mobilisation sera essentielle pour amplifier notre message et toucher le plus grand nombre.** Restez attentifs, nous reviendrons très prochainement vers vous avec tous les détails de cette belle aventure collective.

En attendant, au nom de toute l'équipe de Culture Papier, je vous souhaite d'excellentes fêtes de fin d'année. Que ces moments de partage soient l'occasion de transmettre le plaisir de lire en déposant quelques bons livres sous le sapin... et de savourer ces instants précieux de déconnexion !



Pierre BARKI
Président de Culture Papier

Les réseaux sociaux dynamisent la lecture des jeunes et boostent les ventes de livres !

Les réseaux sociaux sont désormais omniprésents dans notre quotidien, redéfinissant notre manière de communiquer, de nous informer et même de façonner notre identité. Au sein de cette dynamique, les créateurs de contenu, appelés influenceurs, occupent une place de choix, particulièrement auprès des plus jeunes.

Cette évolution a également favorisé l'émergence de nouveaux profils dans le domaine littéraire, tels que les "booktokers" et "bookgramers", des créateurs qui se consacrent à l'univers du livre. Leur influence a contribué à susciter un regain d'intérêt pour la lecture chez les adolescents et les jeunes adultes.

Des librairies témoignent de cette tendance, observant une hausse significative de leurs ventes, notamment auprès des femmes âgées de 16 à 25 ans. Les maisons d'édition commencent à s'aligner sur cette réalité, en publiant de plus en plus d'ouvrages destinés à cette tranche d'âge, "Les réseaux sont véritablement dynamiques".

Le phénomène ne se limite pas aux œuvres grand public. Dans une librairie indépendante, on constate qu' "à peu près tout ce qui est publié sur les réseaux a un fort impact".

Tout en notant que la croissance des ventes est particulièrement marquée dans la littérature jeunesse, les professionnels s'accordent à dire qu'il existe une augmentation générale des achats de livres dans presque toutes les tranches d'âge. "La montée des ventes dans les librairies ces dernières années a été progressive, mais elle est bien réelle".

Quant aux genres littéraires, les libraires et bibliothécaires s'accordent à dire que le thriller et la fiction policière séduisent particulièrement le public adulte, tandis que la fantasy est prisée par les plus jeunes.



Face à l'addiction aux écrans, le pouvoir salvateur de la lecture

Dans son ouvrage *Dans la fabrique du crétin digital*, Michel Desmurget, docteur en neurosciences, alerte sur l'impact nocif des écrans sur le cerveau des enfants. L'exposition numérique entraîne des effets délétères sur leur sommeil, mais aussi sur les interactions familiales essentielles au développement du langage, un socle indispensable pour apprendre à lire.

Après la sortie de son livre, il a exploré la littérature scientifique pour identifier les activités favorisant l'intelligence. Il en a recensé plusieurs : musique, art, sport, jeu. Mais une seule domine nettement : la lecture. « je n'en ai trouvé aucune qui ait des effets aussi larges, aussi profonds, aussi unanimes et surtout aussi transversaux que la lecture », précise le chercheur.

« La lecture va vraiment influencer toutes les autres compétences. Elle a des effets majeurs sur le langage, l'imagination, la créativité, l'expression écrite. Plus nous lisons, plus nous savons structurer notre pensée, organiser nos idées. Et plus les enfants lisent, plus ils sont à l'aise à l'oral aussi », explique le neuroscientifique.

Lire développe l'intelligence, augmente le QI, mais façonne aussi notre intelligence sociale et émotionnelle : « les chercheurs parlent de simulation sociale et ce qui est intéressant, c'est que ce sont les mêmes réseaux neuronaux qui vont s'activer, la façon dont le cerveau va réagir à un sentiment, à une émotion réellement vécue qu'à une émotion vécue dans un bouquin ».

Les bienfaits de la lecture sont multiples, mais sont-ils identiques sur papier ou sur écran ? Pour le neuroscientifique, auteur de *Faites-les lire !*, le papier reste largement supérieur. Sur un téléphone ou une tablette, l'enfant risque d'être distrait par des hyperliens ou des notifications provenant des réseaux sociaux. Une autre raison avancée par le chercheur est l'unité spatiale propre aux livres papier, qui facilite la mémorisation de la chronologie et de l'organisation des événements. Cela permet de construire plus aisément une représentation mentale du récit.

Toutes les lectures ne se valent pas. Lire un magazine ou un blog n'a pas les mêmes effets sur la construction cognitive qu'un roman. Les études montrent que la fiction littéraire influence davantage le développement intellectuel et langagier d'un enfant que les magazines ou les BD.

Michel Desmurget l'explique par le fait qu' «on met plus d'informations dans un chapitre de livre au niveau langagier, notamment au niveau connaissances, que dans une bulle de manga. Il ne s'agit pas de dire que les enfants ne doivent pas lire des magazines, des mangas ou des BD, mais si la diète de lecture de l'enfant n'est composée que de ce type de lectures, alors il ne moissonnera pas tous les effets bénéfiques de la lecture ».

Il recommande aux familles de sensibiliser très tôt les enfants à la lecture. « Les études montrent qu'il faut lire des histoires aux enfants le plus tôt possible. Entre trois et six mois, on a plein d'effets positifs. Il existe même des études avec des prématurés montrant que dès la naissance, cela a des effets positifs sur les interactions, les émotions, la dynamique familiale ».

Il insiste également sur l'importance de continuer à leur lire des histoires le plus longtemps possible, même lorsqu'ils apprennent à lire. Il faut aussi veiller à ne pas les mettre en difficulté : « donner aux enfants des livres qui sont en dehors de leur compétence, c'est le meilleur moyen qu'ils se cassent les dents, de les mettre en échec et de faire en sorte qu'ils soient à jamais dégoûtés de la lecture ».



Les Assises de l'attention 2026

Les 4^e Assises de l'attention se tiendront le 24 janvier 2026 à La Bellevilloise (Paris), autour du thème « Surexposition aux écrans : que peuvent les villes ? ».

Porté par le Collectif Attention, cet événement rassemblera acteurs associatifs, experts et représentants institutionnels afin d'examiner les enjeux sanitaires, sociaux et démocratiques liés à la surexposition aux écrans, ainsi que les leviers d'action des collectivités territoriales.

Culture Papier, salue cette initiative qui contribue à structurer le débat public et à favoriser une réflexion collective sur les usages numériques.

